

LES ARTS DE LA RUE



Les arts de la rue se caractérisent aujourd'hui par une grande diversité de leurs esthétiques et de leurs formats de spectacles. Il est donc difficile de définir avec précision les frontières de ce champ artistique mais l'ensemble de ses acteurs partage une même démarche et une même préoccupation : inscrire la création au coeur de l'espace public, au plus proche de la population.

Le **théâtre de rue** est une forme de spectacle et de représentation théâtrale exécutée dans un espace public, généralement extérieur. En principe, les artistes jouent avec la rue, l'utilisent comme décor et incluent dans leur prestation les impulsions venant de l'extérieur.

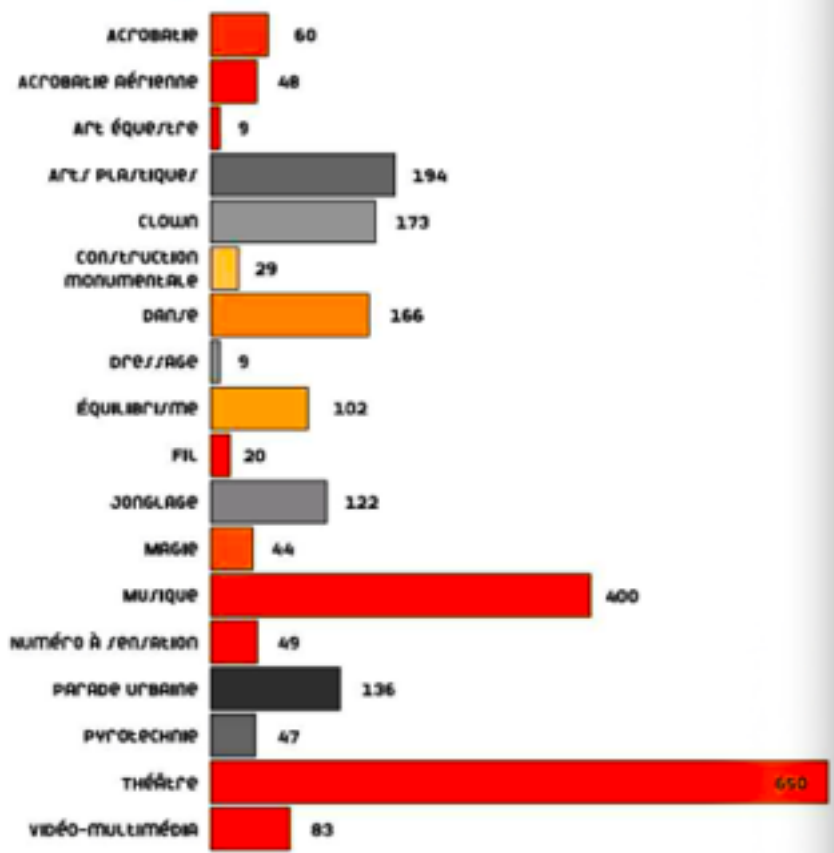
Les principales disciplines artistiques regroupées sous l'appellation Arts de la rue :

On désigne communément par l'expression « arts de la rue » les spectacles ou les événements artistiques donnés à voir hors les lieux pré-affectés : théâtre, salle de concert ... dans la rue, sur les berges d'un fleuve, une friche industrielle, un parc, un immeuble en construction, voire les coulisses d'un théâtre.

Les formes, les enjeux sont multiples et variés et les disciplines artistiques s'y côtoient et s'y mêlent.

Le spectacle s'adresse à un public varié à l'extrême : spectateurs prévenus, public averti ou profane, passants au hasard...et s'appuie sur des valeurs communes et des cultures partagées.

Les arts de la rue inscrivent leur singularité dans le choix délibéré de l'espace public, avec pour motivation le désir de réinventer la rencontre entre actes artistiques et public, pour mieux affirmer un certain droit des artistes et des arts dans la cité.



S'insérer dans le contexte urbain a plusieurs incidences déterminantes sur la proposition artistique : si la ville permet de choisir son territoire et de jouer avec l'environnement, elle confronte au bruit, aux encombrements, aux intempéries ...L'ordre public a ses limites de tolérance, la responsabilité des élus locaux est engagée dans la programmation.

Un peu d'histoire :

Le théâtre de rue est l'héritier des saltimbanques arrivés dès le XI^{ème} siècle en France, et qui participent aux parades annonçant les Mystères.

Le théâtre forain participe également de cette tradition : durant les foires des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle, les baraques de théâtre jouxtent les loges des marchands. Les forains développent un répertoire divertissant, souvent parodique, et des jeux avec le public.

Le XIX^{ème} siècle et ses grandes restructurations urbaines relèguent les bateleurs à l'extérieur de la ville.

Les mouvements subversifs du XX^{ème} siècle poussent les artistes à quitter les salles pour s'adresser au peuple et participer à la transformation de la société.

Au début des années 70, en France, des artistes ne veulent pas disjoindre l'art et la vie et conjuguent les préoccupations sociales avec l'art de la fête. Ils se nomment les nouveaux saltimbanques. Leurs spectacles revisitent les traditions foraines, carnavalesques, la chanson des rues, le cirque ...



L'institutionnalisation du secteur :

Autour des années 90, *Lieux Publics*, créé en 1986, devient le premier et unique Centre National de création pour les lieux publics et espaces libres, à Marseille, auquel on confie une mission de promotion et de développement du secteur. Le ministère de la culture crée une commission nationale pour l'attribution d'aides au projet et à l'écriture. Ces actions marquent la reconnaissance d'une spécificité des Arts de la rue et contribuent à sa construction identitaire. La *Fédération*, association pour les arts de la rue est créée en 1997.

En 2005, le ministre Renaud Donnedieu de Vabres lance le programme *Le Temps des arts de la rue* pour agir à la fois sur les besoins spécifiques du secteur et sur son inscription dans la politique globale d'intervention de l'Etat comme des collectivités territoriales. En découle la création de **9 centres nationaux des arts de la rue** (lieux de fabrication cofinancés par l'Etat et les collectivités territoriales), la fondation de la première école consacrée au secteur, la FAI AR, formation avancée et itinérante à la conception de spectacles de rue destinée aux artistes expérimentés

Aujourd'hui, les arts de la rue sont de plus en plus divers : les traditions revisitées coexistent avec les technologies de pointe, les rituels collectifs avec les dispositifs intimes, la parodie avec le drame ... Pratiquant le mélange des genres, l'interaction avec le public, nombre de réalisations donnent à

percevoir le lieu et le contexte humain sur lesquels elles s'appuient. Elles nourrissent ainsi la réflexion d'urbanistes et d'acteurs politiques. Les élus de certaines villes font appel à des compagnies de théâtre de rues pour créer de la convivialité et toucher des publics étrangers aux arts élitaires.

En quelques décennies, les arts de la rue ont élargi et complexifié leurs pratiques. Ils demeurent fondamentalement une appropriation temporaire de l'espace commun, artistes et publics réunis.

D'après une publication de Hors les murs, accessible sur <http://fr.calameo.com/read/000916441a1f2cc0fe59b?trackersource=embed>

Un public grandissant :

En 1997, dans une enquête sur les pratiques culturelles des Français, 52% des personnes interrogées déclaraient avoir assisté au moins une fois dans leur vie à un spectacle de rue et 29% au cours des 12 derniers mois. Ces chiffres démontraient un engouement pour les formes spectaculaires hors les murs, notamment en province. En 10 ans, l'engouement ne s'est pas tari, bien au contraire. L'enquête 2008 révèle que 62% des Français de plus de 15 ans ont assisté au moins une fois dans leur vie à un spectacle de rue et 34% au cours des 12 derniers mois.

Cette progression est spectaculaire comparée aux autres disciplines qui connaissent pour la plupart une stagnation, parfois même un déclin, et illustre l'inscription de ces formes d'expression dans le paysage culturel national. La multiplication des manifestations, leur présence dans l'espace public, le contexte festif qui déjoue pour partie l'effet intimidant connu des établissements culturels tout comme la gratuité, sont autant d'éléments qui expliquent, pour partie, cette progression, de même que l'effet de renouvellement des générations.

Questionnement pour les élèves :

- Comment vous êtes-vous senti en tant que spectateur ; diriez-vous que le fait d'assister à une représentation dans l'espace public change votre perception du spectacle ?
- Observez le public : quel public assiste à ce type de représentation ?
- Quels peuvent être pour les comédiens / les metteurs en scène les **avantages** liés à une représentation dans l'espace public ?
- Quels peuvent être pour les comédiens / les metteurs en scène les **inconvenients** liés à une représentation dans l'espace public ?
- Quels peuvent être pour les comédiens / les metteurs en scène les **contraintes** liés à une représentation dans l'espace public ?
- Selon vous, le spectacle dans la rue est-il plus libre ou plus contraint que le spectacle dans un lieu dédié ?
- Peut-on tout représenter dans l'espace public ? Tout le répertoire du théâtre peut-il être transposé dans la rue ? Le fait de jouer dans l'espace public limite-t-il le choix des textes ?